

Corrigé partiel de l'exercice 2.18

Irène Waldspurger

waldspurger@ceremade.dauphine.fr

Soit $A = ([a; b], \gamma)$ une courbe fermée simple de \mathbb{R}^2 , de classe C^2 , paramétrée par abscisse curviligne. (On a donc $\gamma(a) = \gamma(b)$, $\gamma'(a) = \gamma'(b)$, $\gamma''(a) = \gamma''(b)$.)

Pour tout t , on note $\tau(t) = \gamma'(t)$ le vecteur tangent à A en $\gamma(t)$ et $N(t)$ un vecteur unitaire tel que $(\tau(t), N(t))$ forme une base orthonormée *directe*.

(i) Montrer que, pour tout t , il existe $\overline{K}_A(t) \in \mathbb{R}$ tel que

$$\tau'(t) = \overline{K}_A(t)N(t).$$

On appelle $\overline{K}_A(t)$ la *courbure algébrique* de A au point $\gamma(t)$.

L'objectif de l'exercice est de démontrer un résultat énoncé dans le cours :

$$\int_a^b \overline{K}_A(t) dt = 2\pi \text{ ou } -2\pi.$$

On note γ_1 la première coordonnée de γ et on fixe $t_0 \in [a; b]$ tel que

$$\gamma_1(t_0) = \min_{t \in [a; b]} \gamma_1(t).$$

(ii) Justifier qu'on peut supposer $t_0 = a$. On fera cette hypothèse dans la suite.

(iii) Montrer que $\tau(a) = (0, -1)$ ou $\tau(a) = (0, 1)$. Dans la suite, on supposera que $\tau(a) = (0, -1)$.

Pour tout t , $\tau(t)$ est un élément de S^1 . Il peut donc s'écrire, en notation complexe, $e^{i\phi(t)}$ pour un certain réel $\phi(t)$. On fixe pour la suite de tels réels $\phi(t)$ et on admet qu'on peut le faire de sorte que la fonction $\phi : [a; b] \rightarrow \mathbb{R}$ ainsi définie soit C^1 .

(iv) Exprimer N et \overline{K}_A en fonction de ϕ et ϕ' . En déduire que

$$\int_a^b \overline{K}_A(t) dt = \phi(b) - \phi(a).$$

Soit $E = \{(t_1, t_2) \in [a; b], t_1 \leq t_2\}$. Pour tout $(t_1, t_2) \in E$, on définit

$$\begin{aligned} S(t_1, t_2) &= \frac{\gamma(t_2) - \gamma(t_1)}{\|\gamma(t_2) - \gamma(t_1)\|} && \text{si } t_1 \neq t_2 \text{ et } (t_1, t_2) \neq (a, b), \\ &= \tau(t_1) && \text{si } t_1 = t_2, \\ &= -\tau(a) && \text{si } (t_1, t_2) = (a, b). \end{aligned}$$

(v) Montrer que S est une application continue à valeurs dans S^1 .

Pour tous t_1, t_2 tels que $t_1 \neq t_2$ et $(t_1, t_2) \neq (a, b)$,

$$\left\| \frac{\gamma(t_2) - \gamma(t_1)}{\|\gamma(t_2) - \gamma(t_1)\|} \right\| = \frac{\|\gamma(t_2) - \gamma(t_1)\|}{\|\gamma(t_2) - \gamma(t_1)\|} = 1.$$

De plus, $\|\tau(t)\| = 1$ pour tout t car γ est une abscisse curviligne. L'application S est donc bien à valeurs dans S^1 .

Montrons la continuité. L'application est continue sur $\{(t_1, t_2) \in [a; b], t_1 < t_2, (t_1, t_2) \neq (a, b)\}$, comme quotient d'applications continues dont le dénominateur ne s'annule pas. Il suffit donc de montrer que S est continue en (t, t) pour tout $t \in [a; b]$, et en (a, b) .

Continuité en (t, t) pour $t \in [a; b]$ quelconque : soit $(t_{1,n}, t_{2,n})_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'éléments de E convergeant vers (t, t) . On va montrer que

$$S(t_{1,n}, t_{2,n}) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} S(t, t).$$

On utilise l'inégalité de Taylor-Lagrange. Pour tous t_1, t_2 tels que $t_1 < t_2$,

$$|\gamma(t_2) - \gamma(t_1) - (t_2 - t_1)\gamma'(t_1)| \leq \frac{M}{2}|t_1 - t_2|^2,$$

avec $M = \max_{h \in [a; b]} \|\gamma''(h)\|$. On peut alors écrire que, pour tous les n tels que $t_{1,n} < t_{2,n}$,

$$\begin{aligned} \gamma(t_{2,n}) - \gamma(t_{1,n}) &= (t_{2,n} - t_{1,n}) (\gamma'(t_{1,n}) + O(t_{2,n} - t_{1,n})) \\ \Rightarrow \frac{\gamma(t_{2,n}) - \gamma(t_{1,n})}{\|\gamma(t_{2,n}) - \gamma(t_{1,n})\|} &= \frac{\gamma'(t_{1,n}) + O(t_{2,n} - t_{1,n})}{\|\gamma'(t_{1,n}) + O(t_{2,n} - t_{1,n})\|} = \gamma'(t_{1,n}) + o(1) = \tau(t_{1,n}) + o(1). \end{aligned}$$

(On a utilisé, pour l'avant-dernière égalité, le fait que $\|\gamma'(t_{1,n})\| = 1$ pour tout n .)

On peut ainsi écrire que, pour tout n ,

$$S(t_{1,n}, t_{2,n}) = \tau(t_{1,n}) + o(1).$$

(On vient de le démontrer pour les n tels que $t_{1,n} < t_{2,n}$ mais c'est vrai aussi pour les n tels que $t_{1,n} = t_{2,n}$, d'après la définition de S .)

Comme τ est continue (car γ est C^2), on a bien

$$S(t_{1,n}, t_{2,n}) = \tau(t_{1,n}) + o(1) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \tau(t) = S(t, t).$$

Continuité en (a, b) : soit $(t_{1,n}, t_{2,n})_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'éléments de E convergeant vers (a, b) . On va montrer que

$$S(t_{1,n}, t_{2,n}) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} S(a, b).$$

Par Taylor-Young,

$$\begin{aligned} \gamma(t_{2,n}) - \gamma(t_{1,n}) &= \gamma(t_{2,n}) - \gamma(b) + \gamma(a) - \gamma(t_{1,n}) \\ &= -\gamma'(b)(b - t_{2,n}) + o(b - t_{2,n}) - \gamma'(a)(t_{1,n} - a) + o(t_{1,n} - a) \\ &= (b - a + t_{1,n} - t_{2,n}) (-\gamma'(a) + o(1)). \end{aligned}$$

Ainsi, pour tous les n tels que $(t_{1,n}, t_{2,n}) \neq (a, b)$,

$$S(t_{1,n}, t_{2,n}) = \frac{-\gamma'(a) + o(1)}{\|-\gamma'(a) + o(1)\|} = -\gamma'(a) + o(1).$$

D'après la définition de S , cette égalité est aussi valable pour les n tels que $(t_{1,n}, t_{2,n}) = (a, b)$. Ainsi,

$$S(t_{1,n}, t_{2,n}) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} -\gamma'(a) = -\tau(a) = S(a, b).$$

Pour tout $(t_1, t_2) \in E$, on fixe $\psi(t_1, t_2)$ de sorte que

$$S(t_1, t_2) = e^{i\psi(t_1, t_2)}.$$

On admet qu'on peut choisir les réels $\psi(t_1, t_2)$ de sorte que ψ soit une fonction continue.

(vi) Montrer qu'il existe $n \in \mathbb{Z}$ tel que, pour tout $t \in [a; b]$,

$$\psi(t, t) = \phi(t) + 2\pi n.$$

En déduire que

$$\int_a^b \overline{K}_A(t) dt = \psi(b, b) - \psi(a, a).$$

Pour tout $t \in [a; b]$,

$$e^{i\psi(t, t)} = S(t, t) = \tau(t) = e^{i\phi(t)}.$$

Ainsi, $\psi(t, t) - \phi(t) \in 2\pi\mathbb{Z}$. Comme l'application $t \rightarrow \psi(t, t) - \phi(t)$ est continue et comme $2\pi\mathbb{Z}$ est un ensemble discret, l'application doit être constante : il existe $n \in \mathbb{Z}$ tel que, pour tout t ,

$$\psi(t, t) = \phi(t) + 2\pi n.$$

On a alors, en utilisant le résultat de la question (iv),

$$\int_a^b \overline{K}_A(t) dt = \phi(b) - \phi(a) = \phi(b) + 2\pi n - (\phi(a) + 2\pi n) = \psi(b, b) - \psi(a, a).$$

(vii) Montrer que, pour tout $t \in [a; b]$, $\psi(a, t) - \psi(a, a) \in [0; \pi]$. En déduire que

$$\psi(a, b) - \psi(a, a) = \pi.$$

Pour tout $t \in [a; b]$, $\gamma_1(t) \geq \gamma_1(t_0) = \gamma_1(a)$. Pour tout $t \in]a; b[$, la première coordonnée de $e^{i\psi(a, t)} = S(a, t)$ est donc

$$\frac{\gamma_1(t) - \gamma_1(a)}{\|\gamma(t) - \gamma(a)\|} \geq 0.$$

Comme cette première coordonnée est égale à $\cos(\psi(a, t))$ (par définition de l'exponentielle complexe), on en déduit que $\psi(a, t) \in [-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}] + 2\pi\mathbb{Z}$.

De plus, $e^{i\psi(a,a)} = S(a, a) = \tau(a) = (0, -1)$ donc $\psi(a, a) \in \{-\frac{\pi}{2}\} + 2\pi\mathbb{Z}$.
Ainsi, pour tout $t \in [a; b[$,

$$\psi(a, t) - \psi(a, a) \in [0; \pi] + 2\pi\mathbb{Z} = \dots \cup [-2\pi; -\pi] \cup [0; \pi] \cup [2\pi; 3\pi] \cup \dots$$

Comme $t \in [a; b[\rightarrow \psi(a, t) - \psi(a, a)$ est continue et vaut 0 en a , on doit avoir, pour tout $t \in [a; b[$,

$$\psi(a, t) - \psi(a, a) \in [0; \pi].$$

Comme ψ est continue, cette propriété est aussi vraie pour $t = b$.

Puisque $e^{i\psi(a,b)} = S(a, b) = -\tau(a) = (0, 1)$, on peut dire que $\psi(a, b) \equiv \frac{\pi}{2}[2\pi]$ et donc

$$\psi(a, b) - \psi(a, a) \equiv \pi[2\pi].$$

Puisque $\psi(a, b) - \psi(a, a) \in [0; \pi]$, on a donc

$$\psi(a, b) - \psi(a, a) = \pi.$$

(viii) Montrer que $\psi(b, b) - \psi(a, b) = \pi$ et conclure.

On utilise un raisonnement très similaire à la question précédente. Pour tout $t \in]a; b[$,

$$(S(t, b))_1 = \frac{\gamma_1(b) - \gamma_1(t)}{\|\gamma(t) - \gamma(b)\|} = \frac{\gamma_1(a) - \gamma_1(t)}{\|\gamma(t) - \gamma(b)\|} \leq 0.$$

Donc $\cos(\psi(t, b)) \leq 0$ et $\psi(t, b) \in [-\frac{3\pi}{2}; -\frac{\pi}{2}] + 2\pi\mathbb{Z}$.

Comme $\psi(b, b) \in \{-\frac{\pi}{2}\} + 2\pi\mathbb{Z}$ (puisque $e^{i\psi(b,b)} = \tau(a) = (0, -1)$), on a, pour tout $t \in]a; b[$ (et donc aussi pour $t \in [a; b]$, par continuité),

$$\psi(b, b) - \psi(t, b) \in [0; \pi] + 2\pi\mathbb{Z}.$$

Puisque $t \rightarrow \psi(b, b) - \psi(t, b)$ est continue et vaut 0 en $t = b$, on peut dire que, pour tout $t \in [a; b]$,

$$\psi(b, b) - \psi(t, b) \in [0; \pi].$$

Comme précédemment, $\psi(a, b) \equiv \frac{\pi}{2}[2\pi]$ et $\psi(b, b) \equiv -\frac{\pi}{2}[2\pi]$ donc

$$\psi(b, b) - \psi(a, b) = \pi.$$

D'après ce résultat et ceux des deux questions précédentes,

$$\begin{aligned} \int_a^b \bar{K}_A(t) dt &= \psi(b, b) - \psi(a, a) \\ &= \psi(b, b) - \psi(a, b) + \psi(a, b) - \psi(a, a) \\ &= 2\pi. \end{aligned}$$